

# Nudisme et Religion

par le Pasteur Paul ANDERSON

Traduit du danois.

Le Président de la Fédération Naturiste Internationale, M. Erik HOLM, m'a prié d'exposer mes vues, en tant que Président de la Communauté de travail ecclésiastique naturiste de la F.N.I., sur les rapports du nudisme et de la religion.

Comme tout mouvement sportif international, la F.N.I. ne peut admettre d'influences confessionnelles en son sein. Chacun, quelles que soient ses convictions religieuses, doit pouvoir se joindre à la Communauté naturiste. Bien entendu, la F.N.I. n'entend pas empêcher de discuter des problèmes religieux en petit cercle d'amis; de même elle tolère naturellement les exercices religieux sur ses terrains, sous la conduite d'ecclésiastiques qualifiés. Mais elle ne peut que désapprouver toute tendance à mélanger religion et nudisme, et toute propagande parmi ses membres, aussi bien religieuse qu'anti-religieuse.

Je précise bien ce point pour répondre à l'appel assez extraordinaire d'un naturiste américain qui dit : « Tu adoreras ton Dieu sans vêtements, ainsi qu'il t'a créé. » Un tel dogme n'est évidemment pas dans le sens des idées naturistes. C'est possible, peut-être, de s'assembler sans vêtements, sur un terrain gymnique, pour remplir ses dévotions, mais la nudité n'est pas nécessaire pour l'adoration de Dieu.

Une telle conception ne peut provenir d'un esprit sensé et une association fondée sur la base d'un tel idéal serait parfaitement détestable. La caractéristique du mouvement naturiste est de rechercher la santé physique et mentale et, pour cette raison, il doit strictement abandonner tout ce qui apparaît comme anormal.

Il n'est pas rare de voir confrontés le nudisme et l'idée religieuse. Il est courant de constater des offensives des cercles ecclésiastiques; le nudisme y est tourné en dérision à grands renforts de versets et considéré comme indigne d'un chrétien.

De l'autre côté, on entend des naturistes croyants défendre leur idéal à l'aide de versets aussi probants. Des athées brandissent des versets d'apparence hostile au nudisme en accusant la Bible et la foi chrétienne d'être anti-nudistes. Cela n'a aucun sens de citer l'Écriture à propos du nudisme; il serait aussi absurde de chercher des versets pour ou contre l'aviation,

la radio ou l'art moderne.

Il existe toutefois des relations entre le nudisme et la religion. Considérons que la vie humaine se définit par le composé trinitaire : corps - âme - esprit; l'âme signifie l'homme en rapport avec le monde réel; l'esprit, l'homme en rapport avec le monde transcendant et surnaturel — en d'autres termes avec la vie religieuse —; le corps est la demeure de l'âme et de l'esprit.

Ces trois éléments sont inséparables et s'influencent entre eux. Ce qui sert ou nuit à la vie influence le corps, l'âme et l'esprit.

Considéré superficiellement, le nudisme sert premièrement le corps, la santé physique et, deuxièmement, et indirectement, l'âme et l'esprit, puisqu'il prend soin de l'habitat de la vie psychique.

Tout sport a le même effet « psychique » : il provoque une camaraderie affinitaire et une plus grande joie de vivre. Les effets psychiques du nudisme sont plus étendus et plus profonds; ils déterminent particulièrement une élévation morale. Cela semble paradoxal mais l'ambiance, sur un terrain nudiste, est différente, disons plus pure, que sur d'autres terrains sportifs et partout où des hommes se réunissent; le fait de se trouver sans vêtements parmi d'autres personnes nues exige une discipline beaucoup plus grande; ici, l'ambiance ne peut tolérer des attitudes inconvenantes ou des propos scabreux. De plus, l'homme naturiste n'est apprécié qu'en fonction de son caractère effectif et non pas de sa position sociale soulignée par les vêtements.

Nous, nous ne sommes tous que des hommes, des camarades, dans la plus grande simplicité.

Qu'on se rappelle nos premiers scrupules de néophytes. Pour nous libérer des idées routinières issues de notre éducation, il nous fallut triompher de bien des difficultés morales, et peut-être religieuses, par la réflexion. La décision de devenir nudiste signifie pour la plupart des gens une lutte intérieure plus ou moins longue. La décision peut également résulter d'une méditation durant depuis de longues années. C'est un développement de la personnalité important et précieux, et aussi un contre-poids à la regrettable tendance de notre temps de faire de l'homme un produit de la masse sans responsabilité.

Sur le plan spirituel, le natu-

risme renforce la personnalité de l'homme, en tant que créature de Dieu, pour différentes raisons : le corps sain et nu, la discipline très stricte, la libération des vieux préjugés, le respect de l'être humain. Réalisant tout cela, le naturiste se sent libre, responsable devant Dieu, à qui il doit la vie, et conscient de devoir servir l'humanité; il doit avoir le respect de lui-même et agir en tout en faveur du bien. Le naturiste s'efforce de chercher la vérité et déteste l'hypocrisie.

C'est le destin de l'homme de lutter pour la vérité et la lumière. Qui n'a besoin de suivre un tel idéal et d'adopter un tel A B C de vie ? Mais n'oublions pas que le nudisme ne peut nous conduire plus loin; tout ce qui est d'essence humaine a des limites. Le fait d'être naturiste ne confère pas la rémission des péchés, la béatitude spirituelle ni le courage devant la mort. Il n'y a donc aucun sens à mettre le nudisme en parallèle avec la religion — mais remercions Dieu de nous avoir donné un mouvement vraiment positif.

Le nudisme ne pourra jamais devenir une religion; tout fanatisme en ce domaine serait nuisible. Je reste néanmoins persuadé que le nudisme peut vivifier la spiritualité et, par voie de conséquence, stimuler l'intérêt à l'égard de la religion et de la foi chrétienne. Tout cela demeure au-delà des frontières du nudisme, puisque la F.N.I., et le mouvement naturo-gymnique en général, tiennent essentiellement à rester en dehors de toute influence confessionnelle et n'admettent aucune propagande pour ou contre.

Encore un mot aux naturistes, contrits ou ulcérés de voir que des ecclésiastiques, catholiques ou protestants, luttent avec véhémence contre l'idéal gymnique.

Cette position est, à notre point de vue, infiniment regrettable mais il faut essayer de comprendre les hommes — ce ne sont ni l'Eglise, ni la foi chrétienne qui s'opposent à nos conceptions, mais des hommes incompréhensifs ou ignorants de ce qu'est exactement le nudisme. Inféodés aux vieux préjugés du XIX<sup>e</sup> siècle, ils nous condamnent car ils ne distinguent pas la différence entre le nudisme et le strip-tease des boîtes de nuit, c'est-à-dire entre l'immoralité et ce que notre idéal apporte de pureté.

(Suite page 10)

# *Nudisme et Religion*

(Suite de la page 9)

Ces hommes, ecclésiastiques ou non, ne se sont jamais rendus sur un stade gymnique et ne connaissent la question que par la presse à sensation; s'ils ont jamais vu des magazines naturistes, ils ont cru bien faire de les rejeter avec la mauvaise littérature. Essayons donc

de comprendre et faisons preuve de patience envers nos adversaires, « car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Ils reconnaîtront un jour leur erreur. Cette évolution ne sera possible que si le naturisme ne connaît pas seulement sa fortune mais aussi ses limites.